

Survival



Pour les peuples
autochtones, la nature
et toute l'humanité

50 ans de Survival International

Nous avons besoin de Survival afin de poursuivre le combat pour notre planète

Yanomami Brésil

50
ans

**Survival est né pour résister et se battre
aux côtés des peuples autochtones
partout dans le monde**

Davi Kopenawa, chamane yanomami Brésil

**Ils ne nous écoutent pas. Mais vous,
vous savez vous y prendre. Ils ont peur
de vous**

Adalto, leader guarani Brésil

**Rien n'égale ce qu'ont fait Survival et
ses sympathisants**

Jumanda, activiste bushman Botswana

**Grâce à vos efforts incessants, nous
sommes encore là. Le soutien de
Survival est vraiment extraordinaire**

Porte-parole jumma Bangladesh

**Survival est si grand et si puissant que
je croyais que c'était un pays!**

Porte-parole makuxi Brésil

Chers amis,

Survival a été fondé en 1969 par un groupe de personnes désireuses de s'engager après avoir été horrifiées par le génocide des Indiens d'Amazonie. Depuis, nous travaillons sans relâche pour faire de ce monde un endroit plus favorable aux peuples autochtones. Et nous y sommes parvenus. Nous avons mis fin à ce que certains pensaient être « inéluctable ».

Certains pensaient qu'au Brésil les peuples autochtones auraient complètement disparu avant l'an 2000. Et beaucoup niaient l'existence même de peuples non contactés. Pourtant nous savons aujourd'hui qu'il existe plus de peuples non contactés que nous ne l'aurions jamais cru possible.

Personne ne nie plus leur existence. Et beaucoup admettent que les peuples autochtones ne devraient pas être contraints de s'intégrer à la société dominante.

Il n'est pas facile de répertorier ou de définir les victoires : une grande partie de notre travail s'étend sur des décennies et ne peut être réduit à quelques pages. (Vous trouverez davantage d'exemples sur notre site internet.) Une grande partie de notre travail est orientée vers les sociétés « occidentales », d'où vient une partie importante des problèmes que rencontrent les peuples autochtones, que ce soit en raison de politiques gouvernementales, de mesures prises par les grandes entreprises ou de représentations néfastes diffusées par les médias et le monde académique.

Évidemment, nous ne menons pas ce combat seuls. Nous sommes en contact étroit avec de nombreuses communautés autochtones et n'aurions jamais pu accomplir quoi que ce soit sans vous, nos sympathisants. Nous n'arrêterons jamais de nous battre pour les droits des peuples autochtones—pour les peuples, la nature et toute l'humanité. C'est un combat qui sera malheureusement tout aussi nécessaire dans les 50 années à venir !

Avec beaucoup de gratitude et d'espoir,

A handwritten signature in black ink that reads "Stephen Corry". The signature is fluid and cursive, with the first letter 'S' being particularly large and stylized.

Stephen Corry

Directeur Survival International

PS : C'est votre soutien qui rend cela possible. Merci de participer à ce mouvement mondial.

Christophe Colomb:

Tous les habitants pourraient être emmenés ou détenus comme esclaves, car avec seulement cinquante hommes, nous pourrions les soumettre tous et leur faire faire tout ce que nous voulons.

1492

Thomas Jefferson, président des États-Unis:

Si jamais nous devons à l'avenir déterrer la hache de guerre contre un peuple, nous ne l'enterrerons plus avant son extermination complète.

1809

1816

Journal australien:

Le gouvernement doit faire disparaître les autochtones, sinon ils seront traqués comme des bêtes sauvages et éliminés.

Gouvernement canadien:

L'extinction des Indiens en tant qu'Indiens est le but ultime de la politique indienne du Canada.

1950

Éleveurs colombiens:

Nous ne savions pas que c'était mal de tuer les Indiens.

1967

1969

Fondation de Survival International

1969

GENOCIDE

En 1969 est révélé un génocide jusque-là dissimulé. Puis un rapport de Norman Lewis, publié dans le Sunday Times et intitulé « Génocide », expose en détail l'extinction de centaines de peuples autochtones et les atrocités commises contre ceux qui ont survécu. L'article est accompagné de clichés inédits pris par le célèbre photographe de guerre Don McCullin. C'est un choc à l'échelle mondiale.

Le rapport galvanise un petit nombre de personnes qui ont vécu auprès de peuples autochtones et souhaitent les aider.



**From fire and sword
to arsenic and
bullets – civilisation
has sent
six million Indians
to extinction**

by Norman Lewis

Une lettre de Francis Huxley et Nicholas Guppy appelant à la création d'un fonds est publiée peu après. Moins d'un an plus tard, Survival International voit le jour.

« Nous nous sommes tous retrouvés dans mon petit appartement londonien, et c'est comme ça que tout a commencé » confie le président de Survival, Robin Hanbury-Tenison. « Né d'un petit groupe de personnes qui s'inquiétaient de la situation, Survival est devenu un mouvement véritablement mondial. »

Nos débuts ont été très modestes, mais nous comptons aujourd'hui

des sympathisants dans plus de cent pays à travers le monde et des bureaux à Berlin, Londres, Madrid, Milan, Paris et San Francisco.



Connaissez vos droits!

Les Soliga ont combattu une expulsion forcée hors de leurs terres ancestrales et ont gagné. À présent, nous travaillons avec des partenaires locaux pour aider d'autres peuples confrontés au même sort dans de nombreuses régions d'Inde. Avec eux, nous créons de brefs podcasts afin de partager avec d'autres peuples leur histoire emplie d'espoir et de résilience.



En finir avec le silence radio

En 2001, Survival a financé un projet visant à fournir des radios à énergie solaire à des communautés bushmen du Botswana, leur permettant ainsi d'organiser des réunions et de faire appel à une assistance médicale en cas de besoin. Ces radios les ont si bien aidés à s'organiser contre les projets d'expulsion que le gouvernement les a confisquées à peine un an plus tard.



Lutter contre une épidémie meurtrière

Dans les années 1980 et 1990, le paludisme et d'autres maladies importées ont ravagé les Yanomami au Brésil. Ayant une immunité très limitée, 20% des membres du peuple en sont morts. Survival s'est joint aux Yanomami pour exiger que le gouvernement brésilien fournisse des soins médicaux et mène une campagne de vaccination. Nous avons aussi financé des projets médicaux gérés par et avec les Yanomami au Brésil et au Venezuela.



Pas d'avenir sans terres

On ne peut pas défendre ses droits quand on ne les connaît pas. Afin d'aider le peuple massai en Tanzanie et au Kenya à se battre pour ses terres, Survival a financé en 2000 la traduction en swahili d'une brochure juridique pour les informer de leurs droits internationaux et les aider à se défendre eux-mêmes.

1970

Échapper à l'esclavage

Pendant ses dix premières années d'existence, Survival accomplit un travail considérable : enquêtes sur des atrocités, publication de rapports, soutien à des projets communautaires.

En 1974, nous portons notre attention sur le peuple des Andoke en Colombie, ce qui marque le début des projets initiés par des peuples autochtones eux-mêmes.



Les Andoke ont été décimés par le boom du caoutchouc au début du 20e siècle. Contraints de recueillir le latex des hévéas, eux et d'autres peuples de la région sont prisonniers d'un cycle d'esclavage sans fin. Leur population étant passé de plusieurs milliers à quelques dizaines d'individus, le peuple est sur le point de disparaître à jamais.

Le seul moyen de libérer les Andoke de l'esclavage est de payer intégralement les dettes qui les maintiennent en servitude depuis 70 ans. Et c'est exactement ce que nous décidons alors de faire.

Peu après, les Andoke sont enfin libres de vivre leur vie comme ils l'entendent et réinstaurent un grand nombre de leurs traditions.

1971 Notre première maison

Nos bureaux londoniens déménagent au 36 Craven Street, également connu comme étant la maison de Benjamin Franklin.

1972 Un logo

Création de notre premier logo représentant un Indien d'Amazonie pêchant sur un bateau.



Génocide au Paraguay

Suite à un rapport faisant état d'un génocide au Paraguay, nous menons une enquête et voyons nos pires craintes confirmées : les Aché sont vendus en esclavage ou tués.

Survival rend alors ces atrocités publiques et, avec l'aide d'un juriste international de renom, multiplie les pressions sur le gouvernement paraguayen et son allié, les États-Unis.

Heureusement, certaines des pires exactions peuvent ainsi être limitées.

Barrières linguistiques

Les langues autochtones sont d'une richesse et d'une diversité extraordinaires. Dans la région péruvienne de Napo, Survival soutient à l'époque l'enseignement de personnes quechua dans leur *propre* langue.

Alors qu'on trouvait auparavant des enseignants aux attitudes racistes, aujourd'hui des professeurs indiens enseignent un nouveau programme et se servent de livres défendant les valeurs autochtones.

L'argent est roi

Dans une autre partie de l'Amérique du Sud, le travail de Survival avec le peuple akawaio s'attire les louanges du New York Times. Un projet de barrage en Guyane menace de détruire leur mode de vie. En réponse, nous fournissons aux Akawaio une aide juridique et faisons connaître leur situation au niveau international. En 1979, grâce à leurs protestations et à votre soutien, le projet est abandonné lorsque les bailleurs de fonds, dont la Banque mondiale, retirent leur soutien.



**La société
occidentale doit
changer**

Quichua Pérou

1979 ¡Hola!

Notre bureau pour le monde hispanophone ouvre à Madrid.

Nous offrons
aux peuples
autochtones
une plateforme
pour s'adresser
au monde



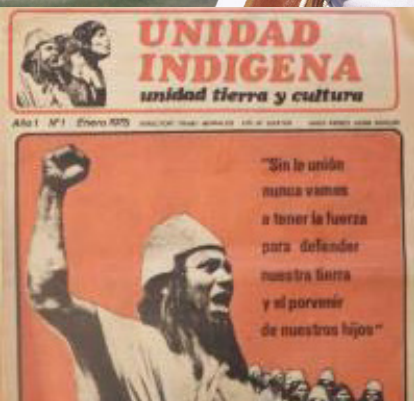
Amplifier les voix

Notre projet « Voix autochtone » offre aux peuples autochtones une plateforme à partir de laquelle ils peuvent parler de ce qui leur tient à cœur. De l'Amazonie au Kalahari, des jungles indiennes à la forêt tropicale congolaise, nous avons, au cours des années, rassemblé des milliers de témoignages forts.



La visite de Roy à Rome

Survival a invité le leader et chamane bushman Roy Sesana à venir de son lointain Kalahari jusqu'en Europe et aux États-Unis pour parler au nom de son peuple. Son puissant plaidoyer contre leur expulsion forcée d'une « réserve de chasse » afin de permettre l'exploitation de gisements de diamants a eu un impact considérable à travers le monde.



Un peu de lecture

Qui saurait mieux décrire les problèmes des peuples autochtones que les peuples autochtones eux-mêmes ? C'est ce qu'a pensé Survival et c'est ainsi que, dans les années 1970, nous avons utilisé vos dons pour financer un journal créé par des Indiens de Colombie. Écrit pour et par des personnes autochtones, *Unidad Indígena* a connu un tel succès que nous avons plus tard également financé *Orinoco Indígena* au Venezuela.



New York reçoit Davi

De la forêt amazonienne à Big Apple! Survival a organisé le premier voyage du chamane yanomami Davi Kopenawa aux États-Unis et au Royaume-Uni. Davi a utilisé cette plateforme pour faire connaître au monde les épreuves auxquelles son peuple est confronté. Cette publicité a largement contribué à la victoire de la campagne des Yanomami en faveur de leurs droits territoriaux.

1980

Le début d'une longue route

Dans les années 1980, Survival et le peuple yanomami au Brésil forgent une relation qui traversera les décennies. Le mode de vie yanomami en Amazonie avait auparavant été menacé par la construction de routes. Phénomène aggravant, plus de 40.000 orpailleurs envahissent leurs terres au cours des années 1980.



Ces chercheurs d'or tirent sur eux, détruisent des villages entiers et introduisent des maladies mortelles contre lesquelles ils ne sont pas immunisés. Vingt pour cent des Yanomami périssent en seulement sept ans.

Devant ce désastre, Survival, le chamane et leader yanomami

Davi Kopenawa et la Commission Pro Yanomami lancent une campagne internationale visant à protéger leur terre. Et c'est un succès.

Après vingt ans de lutte, la terre est finalement délimitée sous le nom de «Parc yanomami» en 1992 et les orpailleurs sont enfin expulsés.

Bien que ceux-ci aient depuis à maintes reprises cherché à y retourner, le territoire que les sympathisants de Survival ont aidé à sécuriser au Brésil forme à ce jour, avec le territoire yanomami du côté vénézuélien de la frontière, la plus vaste région de forêt tropicale sous contrôle autochtone dans le monde!

1983 Bonjour!

Nous ouvrons notre troisième bureau, cette fois-ci à Paris, pour le monde francophone.

Infos clandestines

Dans les années 1980, des autochtones jumma font savoir à un chercheur de Survival que nos bulletins d'actualité traversent clandestinement la jungle et sont distribués secrètement dans les villages, offrant ainsi aux gens l'espoir que le monde extérieur est au courant de leurs souffrances. Les Jumma pensent que c'est grâce au travail de Survival que le gouvernement est contraint de négocier avec eux, jusqu'à la signature finale d'un accord de paix avec le gouvernement du Bangladesh en 1997.

Chasses à l'homme au Paraguay

Au cours des années 80, le groupe missionnaire fondamentaliste New Tribes Mission (aujourd'hui appelé Ethnos 360) mène de barbares « chasses à l'homme » : au moyen de membres déjà contactés du peuple ayoreo, ils en traquent d'autres non contactés et les amènent dans des camps. Suite aux protestations de Survival, le groupe missionnaire abandonne cette pratique infâme. Victoire!

Nouvelles tendances au pays d'Oz

À Yipirinya, une école aborigène financée par Survival connaît un tel succès que le gouvernement décide finalement de la financer. Ailleurs en Australie, Survival soutient le combat du peuple martu pour retourner sur ses terres désertiques et être reconnu comme propriétaire légitime. Vous êtes plus de 500 à écrire au premier ministre australien pour soutenir les Martu. Plus tard, ils remportent la plus grande action en réclamation d'un « titre territorial » autochtone de l'histoire australienne. Un effort collectif et un succès collectif!



**Nous avons grandi
sur cette terre.
Nous devons
rester ici**

Harry Nelson, homme warlpiri Australie

1989 Prix Nobel alternatif

Survival se voit décerner le Right Livelihood Award. C'est notre ami Davi Kopenawa qui reçoit le prix au nom de Survival.



Unis pour les Bushmen

Doris Pilkington Garimara est l'autrice aborigène du livre *Follow the Rabbit-Proof Fence* qui a été salué par la critique. À l'époque où l'adaptation cinématographique, *Le chemin de la liberté*, est sortie en salles, elle a uni ses efforts à ceux de Survival dans le cadre d'une campagne publicitaire sur le combat des Bushmen pour leur terre au Botswana.



Laissez vivre les Innu

Johnny Dawes, grimpeur chevronné, a été la première personne à escalader en style libre la colonne Nelson à Londres — ce qu'il a fait en soutien aux Innu. Cela s'est passé en 1996, au point culminant (le jeu de mots est voulu) de notre campagne en faveur des droits des Innu. Johnny et son équipe ont déroulé une banderole avec ce message destiné au gouvernement canadien : « Laissez vivre les Innu ». La colonne étant située juste en face de Canada House, il a été difficile de l'ignorer...



Histoire d'une montagne sacrée

Notre court-métrage sur le combat des Dongria Kondh contre la compagnie minière Vedanta en Inde s'est diffusé de façon virale et a été visionné par des millions de gens. De plus, *La mine* a gagné le prix du meilleur court-métrage dans la catégorie des droits humains de l'Artivist Film Festival. Cette couverture médiatique a contribué à faire du combat des Dongria un succès.



Ils font les gros titres

La société De Beers avait été lourdement impliquée dans l'expulsion des Bushmen d'une région du Botswana riche en diamants. Une publicité affichée sur la devanture de leur magasin vedette à Londres clamant que « les diamants sont éternels » a été mystérieusement remplacée par cette nouvelle formule : « Les Bushmen *ne* sont *pas* éternels. » Nous ignorons totalement comment cela a pu se produire...

1990

La décennie des Bushmen

Les Bushmen vivent en Afrique australe. Au début des années 80, des diamants sont découverts sur leur réserve et peu après le gouvernement leur ordonne de quitter leurs terres. En trois vagues d'évacuation, dont une en 1997, presque tous les Bushmen sont expulsés.

Dans les années 90, nous lançons une campagne pour sécuriser leurs terres. Puisque les Bushmen en sont les propriétaires légitimes, nous plaidons pour qu'aucun projet d'extraction ou de « développement » ne soit entrepris sans leur consentement. Survival inonde les médias du monde entier d'articles dénonçant la cruelle injustice faite aux Bushmen,

à qui nous offrons une plateforme pour dénoncer les tentatives d'accaparement des terres. La couverture médiatique au Botswana change alors du tout au tout.

En 2001, la société de diamants De Beers cède face à notre campagne, renonçant à exploiter des gisements dans le village de Gope, une zone riche en diamants. La victoire judiciaire de 2006 représente le premier cas où le concept de propriété autochtone des terres est reconnu en Afrique.



1990 Le logo des mains

Création de la première version de notre logo emblématique !



1990 Ciao!

Ouverture de notre antenne italienne à Milan



La terre est notre maison

Nukak Colombie

Un million d'hectares!

En 1993, une de nos campagnes est (presque) à elle seule responsable de la création de la réserve nukak en Colombie et de son extension ultérieure en 1997.

Des documents que nous pouvons examiner à l'époque révèlent que les lettres que vous, sympathisants de Survival, avez envoyées ont eu un impact considérable sur la création de cette réserve d'un million d'hectares. Merci de vous être battus pour la terre des Nukak.

Sortis du bois ?

Les Udege obtiennent tout ce dont ils ont besoin de la dense forêt sibérienne dans laquelle ils vivent. Comme pour tant d'autres peuples, leur mode de vie est sévèrement réprimé sous le régime soviétique. Pour aggraver encore les choses, la puissante multinationale Hyundai envisage au début des années 1990 de défricher de vastes zones de leur territoire dans le cadre d'un projet d'exploitation forestière. En 1992, une campagne de Survival parvient à contraindre Hyundai d'abandonner son projet d'exploitation de leur terre.

Une odeur de café

Un autre exemple montre bien comment un projet de développement peut être synonyme de désastre : en 1993, un projet associant une plantation de café et la construction d'une route en République centrafricaine menace de dévaster la terre des « Pygmées » aka.

Dès que nous avons vent du projet, nous lançons une campagne pour nous y opposer. Le projet est alors abandonné. Victoire!

1996 Une pub interdite

Notre pub dans laquelle Richard Gere incite les spectateurs à faire cesser le massacre des peuples autochtones est interdite en raison de sa nature « politique ».

Nos
sympathisants
s'engagent :
campagnes,
pressions et
manifestations



Le awáicon

Des milliers d'entre vous et nombre de célébrités ont rejoint notre campagne pour sauver le peuple le plus menacé au monde, les Awá. Notre logo de campagne a été photographié dans des lieux célèbres de 38 pays différents ! Et vos efforts ont été récompensés : le gouvernement brésilien a été forcé de prendre acte et d'envoyer des troupes pour déloger les bûcherons clandestins des terres awá.

Une journée historique

Les sympathisants de Survival ont participé à la plus grande journée d'action internationale en faveur des droits des peuples autochtones qui ait jamais eu lieu. En janvier 2019, des milliers de gens sont descendus dans la rue pour exiger que soit mis fin au génocide des Indiens du Brésil. Nous avons remis des lettres aux ambassades et consulats brésiliens dans le monde entier pour montrer au président Bolsonaro que le monde l'observe.

VIRTUAL RALLY



Tell Pacific E&P to
GET OUT
of uncontacted tribes' lands

Les réseaux sociaux, ce n'est pas que pour les selfies

Des centaines d'entre vous se sont joints à notre action de protestation en écrivant sur le mur Facebook de Pacific E&P, qui a finalement décidé de se retirer de sa concession pétrolière sur les terres de peuples non contactés au Pérou. Cela faisait des années que nous faisons campagne en ce sens. Merci !

Des veillées pour les Yanomami

Les veillées hebdomadaires de Survival en faveur des Yanomami ont été des années durant un rendez-vous permanent devant l'ambassade du Brésil à Londres. Nous savons que cela a grandement contribué à maintenir le combat des Yanomami sous le feu des projecteurs et à sécuriser leur terre et leurs droits fondamentaux.





Manifestants soutenant les Awá



Desmond Tutu



Marathiens
Nixiwaka et R



Mark Rylance

Je soutiens Survival International non seulement parce que je considère que d'autres formes sociales et sociétales sont extrêmement précieuses, mais aussi parce que j'estime que la survie de notre planète dépend d'elles.



Bénévole tenant un stand

Nous sommes un mouvement
Voici quelques-unes des merveilleuses personnes qui travaillent tout au long



The Dalai Lama

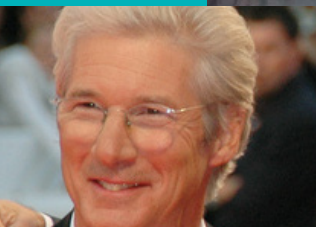
Votre action est chère à mon cœur. L'une des choses que j'ai entendues maintes et maintes fois directement de la part d'autochtones est leur gratitude et leur reconnaissance pour le travail de Survival.



Atelier scolaire



Sophie Okonedo



Richard Gere



Manifestation devant l'ambassade d'Indonésie à Londres

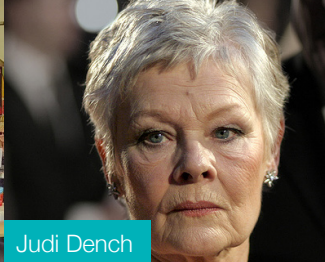


Quentin Blake

Robin



Collecteurs de fonds Dan et Jade



Judi Dench



Noam Chomsky



Collecteurs de fonds au Kenya

mmes un
nt mondial

es seulement des
s qui ont soutenu notre
g de ces années.

**Je soutiens Survival
parce que c'est la
seule organisation
que je connais
qui ne cherche
pas à imposer
«notre» système
de valeurs aux gens
d'autres sociétés
sous couvert de
«bienfaisance».**



Wagner Moura



Vandana Shiva



Gillian Anderson



Marathonienne Caroline Justice



Manifestation pour les Yanomami à Londres



Damien Hirst

Nous
combattons
une urgente
et effroyable
crise
humanitaire



Un peuple s'est éteint

Boa Senior est morte en 2010. Elle vivait dans les îles Andaman, dans l'océan Indien, et était la dernière représentante de son peuple et la dernière locutrice de la langue bo. Avec sa disparition, ce sont 55.000 ans d'histoire et un peuple entier qui sont morts ce jour-là. Sa disparition est un triste rappel de l'urgence de notre lutte.



L'école peut tuer

En 2015 en Malaisie, sept enfants orang asli craignant d'être battus se sont enfuis de leur pensionnat. Cinq d'entre eux sont morts en essayant de rentrer chez eux. Survival réclame un plus forte gestion autochtone de l'éducation avant qu'il ne soit trop tard pour ces enfants, leurs communautés et leur avenir.



Le Dernier de son peuple

Dans une région reculée d'Amazonie, un homme vit seul depuis plus de vingt ans. Il est l'unique survivant d'une série de massacres qui ont tué sa famille tout entière, ainsi que toutes les personnes qu'il connaissait. Avec sa mort, tout ce peuple inconnu disparaîtra définitivement de la surface de la Terre et le génocide de son peuple sera achevé. Nous nous battons pour faire en sorte qu'aucun autre peuple ne connaisse jamais ce sort déchirant.



Maltraitance de la part d'écogardes

En 2017, un jeune batwa de 17 ans a été abattu par des écogardes dans le bassin du Congo alors qu'il recueillait des plantes médicinales avec son père, qui a été blessé. Survival a apporté son soutien au père et aide d'autres personnes à combattre les expulsions illégales, les actes de torture, les arrestations et les meurtres, tous commis au nom de la protection de la nature.

2000

David contre Goliath

Au tournant du siècle, un nouveau cas attire notre attention. Les Dongria Kondh vivent en Inde dans une région de collines couvertes de forêts. Ils y cultivent et récoltent une grande variété de plantes et, plus important encore, ils y vénèrent leur dieu de la montagne, Niyam Raja. Leur mode de vie et leur culture sont alors menacés par l'entreprise minière britannique Vedanta.

Vedanta veut extraire de la bauxite au cœur de leurs collines sacrées. Survival soutient la cause des Dongria en faisant pression sur les gouvernements indien et britannique pour qu'ils stoppent l'exploitation

de la mine. Nous présentons des rapports, fournissons des conseils juridiques et rendons fréquemment visite aux Dongria. Des millions de gens regardent notre film illustrant leur combat, *La mine*.



Le cas génère un soutien venu du monde entier, incitant de nombreuses personnes physiques et morales, dont l'Église d'Angleterre, à désinvestir de l'entreprise. En 2013, au cours

d'une consultation sans précédent ordonnée par la Cour suprême indienne, les Dongria votent à l'unanimité contre la mine. L'année suivante, le projet d'extraction de Vedanta dans les collines sacrées est annulé par les autorités indiennes. Une victoire remarquable pour ce peuple autochtone!

2001 Achat du bureau

Les sympathisants de Survival se cotisent pour l'achat du siège londonien, qui est toujours la base de Survival aujourd'hui.

2005 Encore un prix

Nommée par Survival, l'association First People of the Kalahari reçoit le Right Livelihood Award.

Une victoire pour les Guarani!

En 2002, suite à une longue campagne menée par Survival et des centaines de lettres envoyées par nos sympathisants, un juge brésilien ordonne finalement la démarcation d'un territoire guarani qui avait été volé par des éleveurs dans les années 1950. Sans surprise, la revendication des éleveurs est jugée infondée.

C'est une victoire bienvenue dans le combat incessant des Guarani pour une terre dont ils sont les propriétaires légitimes et avec laquelle ils ont un lien spirituel très fort.

La terre, c'est la vie

African Parks Network, une ONG active dans la conservation de la nature, interdit aux Mursi de chasser, les empêche de cultiver le sol sur leur territoire et ne les consulte pas, comme elle est pourtant tenue de le faire, au sujet de la gestion de leur terre lorsque celle-ci devient le parc national de l'Omo. Survival s'élève contre cette injustice et, en 2007, l'ONG se retire de l'accord de gestion conjointe du parc avec le gouvernement éthiopien. Beau travail!



**Nous prendre
notre terre, c'est
comme nous
prendre notre vie**

Mursi Éthiopie

Un conte de deux peuples

Les Jarawa et les Sentinelles vivent sur les îles Andaman, en Inde, depuis des milliers d'années. Voyant que touristes et colons empiètent de plus en plus sur leurs terres, Survival sent le danger et se retrouse les manches.

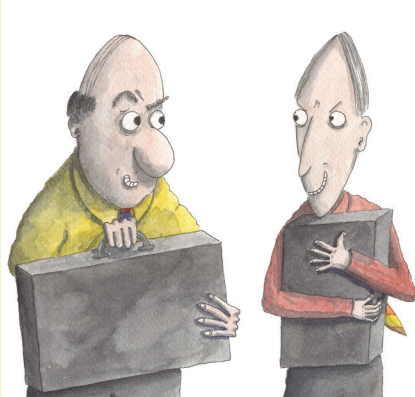
Nos sympathisants envoient près de 200 lettres par jour aux autorités indiennes, qui interrompent finalement leur projet de déplacer de force les Jarawa. En 2002, la Cour suprême ordonne que la route traversant les terres des Jarawa soit fermée (ce n'est toujours pas le cas aujourd'hui) et l'Inde renonce par la suite à sa politique de contact avec les Sentinelles.

2006 Hallo!

Survival ouvre un bureau à Berlin, en Allemagne.

2007 Convention 169 de l'OIT

Suite à une campagne de Survival, l'Espagne ratifie le seul instrument légal au plan international en faveur des peuples tribaux et autochtones.



Pas à vendre

Dans les années 80 et 90, une dangereuse idéologie est apparue selon laquelle la meilleure manière de soutenir les peuples autochtones serait de commercialiser leurs produits auprès des consommateurs occidentaux. L'essai de notre directeur Stephen Corry, intitulé « Harvest Moonshine » a contribué à mettre un terme à ce projet dévastateur de « récolte en forêt tropicale ».

Médias et racisme

Après une plainte officielle déposée par Survival auprès de l'autorité australienne de surveillance des médias, Channel 7 a été reconnu coupable de sérieuses violations du code de conduite des radiodiffuseurs australiens. Il a été établi que l'enquête de la chaîne sur le peuple suruwaha au Brésil contenait des informations inexactes et encourageait une attitude de « profond mépris et de moquerie » envers ce peuple. Faire disparaître le racisme des organes de presse est un aspect essentiel de notre travail.

Exposition ou exploitation ?

Les musées fournissent un service public essentiel, mais pas quand ils perpétuent des stéréotypes colonialistes, trompeurs et insultants. Avec des Indiens d'Amazonie, Survival s'est élevé contre l'une de ces expositions qui a été organisée au British Museum à Londres. Notre appel a beaucoup fait parler de lui et a eu un impact considérable sur la manière dont les peuples autochtones sont dorénavant représentés dans le monde.

Laissez-nous faire!

Notre petit livre résolument satirique *Laissez-nous faire!* met en garde contre les dangers du développement forcé. Publié en 2005, il est à présent disponible notamment en anglais, espagnol, français, portugais, telugu, hindi et marathi. Épaulé par sa version animée, il demeure un outil efficace pour notre travail.

2010

Le peuple le plus menacé au monde

Vous connaissez peut-être déjà les Awá. En 2003, notre campagne lancée vingt ans plus tôt parvient enfin à convaincre le gouvernement brésilien de protéger la terre de ce peuple partiellement non contacté vivant en Amazonie. Mais des envahisseurs clandestins continuent à représenter une menace de violence et de maladie pour les Awá.

En 2012, pour sauver le peuple le plus menacé au monde, nous démarrons une campagne à l'échelle mondiale avec un appel lancé par Colin Firth. Vous êtes plus de 57.000 à envoyer des messages au ministre de la Justice et en 2014 la campagne porte ses fruits! Lors d'une victoire sans précédent, le gouvernement brésilien annonce qu'il va expulser tous les envahisseurs et dépêche sur place des centaines d'agents pour accomplir le travail.

Aujourd'hui, nous avons des alliés parmi les Gardiens de l'Amazonie, des membres du peuple guajajara qui défendent leurs voisins awá non contactés et protègent la forêt. Nous faisons connaître et soutenons le travail essentiel effectué par les Gardiens, et nous continuerons à le faire.



**Nous allons nous
battre pour notre
terre**

Awá Brésil

2010 outre-Atlantique

Survival ouvre un bureau à San Francisco.

2010 We Are One

Une pléiade de célébrités offre un spectacle destiné à collecter des fonds pour notre 40e anniversaire.

2012 Olá

Survival Brésil voit le jour.

Les barrages détruisent des vies

En Malaisie, un projet de barrage menace d'inonder les terres de 20.000 personnes dans la région du Sarawak. Ce barrage détruirait complètement la vie des Penan et d'autres peuples autochtones.

Survival et ses sympathisants luttent alors contre les projets de construction du barrage, qui sont heureusement abandonnés en 2015. Les peuples concernés sont pour l'instant à l'abri, mais nous ne sommes pas rassurés pour autant : les choses peuvent changer très vite et l'exploitation forestière reste une menace majeure.

Créer des précédents

Dans le bassin du Congo, des gardes dans les parcs frappent, torturent et tuent des membres des peuples « pygmées » parce qu'ils chassent ou pratiquent la cueillette dans leur forêt. Survival dépose plainte, selon les principes directeurs de l'OCDE, contre le WWF, qui finance les gardes. C'est la première fois qu'une telle plainte visant une ONG est admise. Nous créons ainsi un précédent juridique puissant : les œuvres caritatives peuvent et *devraient* être soumises aux mêmes normes que les entreprises multinationales.

Le « tir à vue »

En 2017, le nombre de personnes tuées par balle dans le parc national de Kaziranga (Inde) décline fortement suite à la campagne de Survival et un documentaire de la BBC au sujet de la politique brutale qui y est menée. Les peuples autochtones peuvent vivre aux côtés des tigres. Dans la seule réserve où ils ont obtenu le droit de rester, le nombre de tigres a augmenté à un rythme bien supérieur à la moyenne nationale ! Nous ne cesserons pas de nous indigner haut et fort jusqu'à ce que les expulsions illégales et les meurtres dans les réserves de tigres cessent pour de bon.



2019 Encore un prix

Nommés par Survival, Davi Kopenawa et l'organisation yanomami Hutukara reçoivent le Right Livelihood Award.

2019 Logo du jubilé

Le logo de nos mains est mis à jour pour refléter une étape importante. Et à dans 50 ans !



Et maintenant ?





Les meilleurs défenseurs de la nature

Parce que les peuples autochtones sont les meilleurs gardiens du monde naturel, le combat pour leurs droits n'a jamais été aussi important. Mais nous ne nous faisons pas d'illusions. Nous savons que les problèmes auxquels ils sont confrontés ne trouveront peut-être jamais de solution complète et définitive. Et donc le combat continue...



Le combat pour les droits humains

Les défenseurs des droits environnementaux et humains sont de plus en plus pris pour cibles. Journalistes et ONG, dont le personnel de Survival, se voient régulièrement interdits d'entrer dans certains pays. Les gouvernements semblent se soucier de moins en moins de leur image sur la scène internationale. Mais beaucoup se battent encore contre les violations des droits humains.



Amplifier les voix qui comptent

Il est plus facile aujourd'hui pour les peuples autochtones du monde entier de se faire entendre face aux puissants. Ils n'ont besoin de personne pour parler en leur nom. Grâce aux technologies les plus récentes, Survival continuera de mettre en avant les voix qui comptent le plus : celles des peuples autochtones.



Cibler nos efforts

Le combat pour les droits des peuples autochtones n'est ni marginal ni minoritaire. Au cours de la prochaine génération, ces questions détermineront le genre de monde que forgera le 21^e siècle, ce qui est bien sûr la seule chose que nous léguerons à nos descendants. Nous n'abandonnerons pas le combat.

Laissez-les vivre



Peuples non contactés

Lorsque Survival a été fondé, la politique de nombreux États était d'imposer le contact forcé avec les peuples autochtones, quelles qu'en soient les conséquences.



Des milliers d'autochtones en sont morts, souvent de maladies auxquelles ils n'avaient jamais été exposés. Des peuples entiers ont été anéantis.

Avec ses sympathisants, Survival a pu changer cela. Nous avons dissipé le mythe selon lequel il ne restait pas de peuples non contactés. Aujourd'hui personne ne remet plus en question leur existence.

Ce sont les peuples les plus vulnérables au monde et ils courent à la catastrophe, à moins que leurs terres ne soient protégées.

Nous sommes la seule organisation à se battre à travers le monde pour empêcher leur disparition.

Une meilleure protection de la nature

Les peuples autochtones sont les meilleurs gardiens du monde naturel. Mais leurs terres leur sont volées — et leurs activités criminalisées — au nom de la « conservation de la nature ».

Beaucoup de gens considèrent que les expulsions sont une retombée inévitable de la création de zones de conservation de la nature. C'est faux. Et c'est également illégal.

Nous menons le combat contre ces abus au niveau mondial et soutenons une nouvelle approche de la protection de la nature qui place les peuples autochtones en son cœur. Et nous constatons que cette campagne commence déjà à faire



bouger les lignes.

Mais le combat est loin d'être fini. Mauvais traitements, actes de torture, expulsions et homicides continuent d'avoir lieu dans les aires protégées.

Survival et ses sympathisants suivent cela de près.



Pour les peuples autochtones,
la nature et toute l'humanité



Vous financez notre travail

À la différence de nombreuses organisations caritatives, Survival refuse d'être financé par des gouvernements ou de recevoir de l'argent douteux de la part d'entreprises. Vos dons garantissent notre intégrité et notre indépendance. Nous avons besoin de vous pour empêcher la destruction des peuples autochtones.



Les alliés de Survival

Amina, qui soutient Survival depuis longtemps, sait l'importance que revêtent les dons mensuels visant à soutenir le travail de Survival et nous la remercions du fond du cœur. « C'est ma façon de défendre le rôle essentiel que joue Survival pour faire en sorte que les populations autochtones ne soient pas oubliées dans le débat sur l'environnement, les droits humains et le progrès. Merci pour tout le travail que vous faites. »



Super collecteurs de fonds

Akarim et Jadie sont un magnifique exemple des sommets que l'on peut atteindre pour collecter des fonds autour de soi. « Nous sommes incroyablement fiers de célébrer les 50 ans de Survival en choisissant le trek le plus long pour atteindre le sommet du Kilimandjaro. Nous sommes si heureux de pouvoir faire cadeau de l'argent récolté à Survival pour son 50e anniversaire. » Un grand merci—et bravo—pour ce très beau geste!



Pour les générations futures

Nous sommes extrêmement reconnaissants à Gwen, l'une de ces extraordinaires sympathisantes qui ont inclus un don dans leur testament. « J'ai passé toute ma vie adulte à soutenir activement les droits humains fondamentaux de tous où qu'ils se trouvent. Je vois un legs comme un moyen de poursuivre ce soutien modeste mais vital même après ma mort. »

Rejoignez
Survival. Pour
les peuples
autochtones,
la nature
et toute
l'humanité



Les peuples autochtones ont besoin de vous

Sans vous, Survival n'existerait pas. Vous aidez les peuples autochtones en envoyant des mails à nos adversaires, en tweetant votre soutien et en partageant nos messages. C'est essentiel si l'on veut maintenir la pression et vital pour le travail de Survival. Du fond du cœur, merci.

Faites entendre votre voix

Rejoignez les milliers de sympathisants qui font déjà campagne avec Survival. Nous vous ferons savoir par mail quand nous aurons le plus besoin de vous.

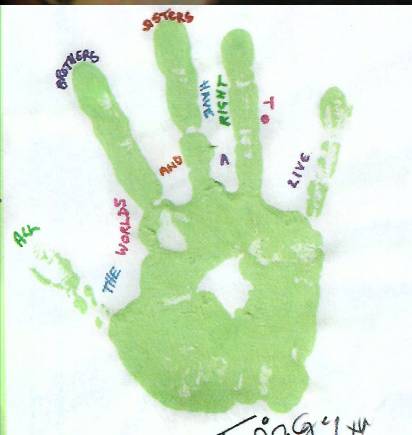
Si ce n'est pas encore le cas, rejoignez maintenant le combat pour les peuples autochtones en vous abonnant à notre liste de diffusion :

svlint.org/recevoirmails



Tape m'en cinq(uante)!

Pourquoi ne pas faire un cadeau très spécial à Survival à l'occasion de ce jubilé ? Célébrons ensemble ces 50 ans de lutte inlassable pour la survie des peuples autochtones ! Votre don de 5, 50, 500... ou peut-être même 5000 euros nous aiderait à poursuivre notre travail pour l'avenir des peuples autochtones, la nature et toute l'humanité. Il n'y a pas de dons trop petits : ils ont tous leur importance. Vous pouvez utiliser le formulaire en fin de livret ou vous rendre sur notre site internet : svlint.org/donner



Participez

Il y a bien d'autres façons de participer et d'aider à assurer l'avenir de Survival. Que ce soit en organisant un goûter, en courant un marathon ou en participant à une « marche pour les peuples autochtones », nos sympathisants ne manquent pas d'idées. Vous trouverez d'autres façons de soutenir Survival ici : svlint.org/agir



Joyeux anniversaire, Survival! Je ferai de ce monde un endroit meilleur pour les peuples autochtones

Prénom:	Nom de famille:
Adresse:	
Code postal:	Pays:

Mail:
Téléphone:



Si l vous plait, aidez-nous à réduire nos frais. Nous aimerions beaucoup vous informer sur notre travail et les dernières avancées de nos campagnes, partager avec vous des articles et des films, et faire appel à vous lorsque votre aide est nécessaire. Veuillez cocher les cases à gauche si vous êtes d'accord pour que nous vous contactons par mail et/ou téléphone.

1 Je voudrais faire un don ponctuel par chèque:

500 € 50 € 15 € ou €

2 Je voudrais mettre en place un don régulier:

Un don par prélèvement est particulièrement efficace: il nous permet de prévoir nos campagnes à long terme et de réduire nos frais administratifs.

Mandat de prélèvement SEPA: 150 € 50 € 25 € 10 € autre: €

À partir du (jour + mois):

Titulaire du compte	
IBAN	
Code BIC	
Créancier: Survival International, 18 rue Ernest et Henri Rousselle, 75013 Paris	ICS: FR24ZZZ533175
Référence unique du mandat (rempli par Survival):	
En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) Survival International (France) à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Survival International (France). Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Vous pourrez à tout moment suspendre ou modifier votre prélèvement par simple demande à Survival.	
Fait à le	
Signature:	
Civilité	Prénom
Nom de famille	
Adresse	
Code postal	Pays
Mail	

J'ai moins de 16 ans J'ai plus de 16 ans

Confidentialité: les informations que vous nous donnez seront détenues par Survival International conformément aux lois relatives à la protection des données de l'EEE. Pour plus d'informations à ce sujet, veuillez consulter notre politique de confidentialité: survivalinternational.fr/qui/confidentialite

Survival International, 18 rue Ernest et Henri Rousselle, 75013 Paris, France
info@survivalinternational.fr | www.survivalinternational.fr | +33 (0)1 42 41 47 62



À propos de Survival International

Nous sommes le mouvement mondial pour les peuples autochtones.

Nous luttons pour leur survie à travers le monde. Nous avons des bureaux en France, en Allemagne, en Espagne, aux États-Unis, en Italie et au Royaume-Uni, et des sympathisants dans plus de 100 pays. Fondé en 1969.

Notre mission

Donner aux peuples autochtones une plateforme à partir de laquelle s'adresser au monde et provoquer un changement radical au sein de l'opinion publique, ce qui permettra de leur assurer un avenir.

Notre vision

Un monde dans lequel les peuples autochtones sont traités comme nos contemporains et leurs droits humains respectés.

Notre travail

Nous travaillons en partenariat avec les peuples autochtones pour les aider à défendre leur vie et leurs territoires. À travers des campagnes internationales dans les médias, nous enquêtons et exposons les atrocités et les crimes commis. Nous exerçons des pressions sur les gouvernements, entreprises et ONG qui violent les droits des peuples autochtones. Nous disons la vérité à ceux qui sont au pouvoir et, contre toute attente, nous gagnons.

Pour une analyse plus développée de ce qui a changé pour les peuples autochtones entre 1969 et 2019, lisez ce court article du directeur de Survival International : svlint.org/dixchangements

www.survivalinternational.fr
info@survivalinternational.fr
Association reconnue d'utilité publique

Suivez et partagez pour diffuser notre message



**À chaque fois
que je vois
ces grands
doigts, je
me sens
heureux**

Homme barabaig Tanzanie

Survival

